

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1843 \(12 août - 22 août\) : Vacances au Val-Richer](#)[Item](#)[2. Beauséjour, Samedi 12 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

2. Beauséjour, Samedi 12 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1843-08-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1315, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

2. Beauséjour Samedi 2 heures le 12 août 1843

Je reviens de ville, où je n'ai vu que Durroy & M. Galand, ce n'est donc pas des nouvelles que j'ai à vous conter mais je veux ajouter à ma lettre de ce matin que j'ai

remise à Paris, parce que je crains qu'elle ne vous fâche. Je regrette votre départ, je trouve d'après tout ce que m'a dit Génie que cela n'est vraiment, pas raisonnable, que vous avez été faible, mais je ne vous reproche rien, et je veux avoir foi à votre promesse de 26 en dépit de ce qu'a dit votre mère. Répétez-moi le 26 dans chaque lettre. Vous tenez tant à avoir son respect pour votre parole, & vous me l'avez engagée. Et puis dites-moi, répétez-moi qu'il ne vous arrivera rien. Point d'accident, point de maladie. La semaine prochaine sera abominable et si longue, si longue ! Mais la suivante quel plaisir de me dire la commençant que je la finirai bien si bien auprès de toi dans mon petit salon. Que nous serons contents ! En attendant je me ferai tous les dragons du monde, et pour commencer il me semble que cette nuit, on viendra vous attaquer dans votre lit. Fermez-vous votre porte ? Comment ai-je pu oublier de vous demander cela ? Je relis, je trouve une familiarité extraordinaire sur cette page. C'est égal je n'effacerai pas. La P. Belontelly sort d'ici. Décidément elle croit que Mad. de Nesselrode va venir : si elle vient, je suis d'avis que vous ne soyez pas aussi poli que la dernière fois. Au fond Génie ne m'a dit sur la visite qui vous est venue ce matin que la circonstance qu'on n'appelle plus Bourges ni roi ni reine. Ce n'est pas grand choses. Le faisait-on avant ? Je ne me sens pas bien, je voudrais me distraire. J'ai froid aux jambes. Sur les nerfs. Ils iront mal jusqu'au 26. Voici une petite lettre d'Emilie reçue à l'instant. Je crois que c'est le prétexte pour vous écrire deux lettres. Mais la vraie raison est que je voudrais en écrire et en recevoir toutes les heures. Adieu une fois, mille fois. Le 26. Le 26 et avant s'il plaît à Dieu de nous envoyer une révolution, et à Lopeze vous demander un ambassadeur. N'allez pas m'escamoter cela. Adieu. Je vous enverrai Emilie demain au fond je ne l'ai pas encore lue.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 2. Beauséjour, Samedi 12 août 1843,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1843-08-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1949>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 12 août 1843

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Evreux

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Versailles (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

1315

2./ Desayons Samedi 2 heures.
le 12 août 1843.

Je reviens de ville où j'ai vu
Duroz, & M. Galand, ce n'est pas
par de nouvelles que j'ai à vous conter
mais j'en ai ajoutées à ces lettres de ce
matin, que j'ai voulu à Paris, pour
que j'en aie une plus facile.
Je regrette votre départ, j'ai touché d'agréer
tout ce que m'a dit Pierre pendant ce
vraiment par raisonnable, que vous
avez été faible, mais j'en suis regrettable
rien, et j'en ai une foi à votre
promesse du 26 au sujet de ce que dit
votre mère. Répondre moi le 26 dans
chaque lettre. Vous savez tout à avoir
de regret pour votre parole, & vous
en avez un regret. Et pour être moi
répondre, moi que 'il ne vous arrive
rien. point d'accident, point d'

malade. La semaine prochaine sera
abominable & si longu si longu; mais
la suivante peut plaire & un dîner
la commencent jusqu'à jeûner bien
si bien, après de toi dans mon petit
salon. que vous vous contentez!

malheureusement j'aurais tous les dragons
de monde, & pour commencer il me
semble que cette année on verra un
attelage dans votre lit. Je suis avec
votre poste? comment ai-je pu oublier
de vous demander cela?

Ji s'il y a, j'aurais une familiarité
extraordinaire sur cette page. c'est
égal par si effrayant par.

La p. Belorokhly sort d'ici. décidément
elle sort pour. Mais de Belorokhly va
venir. si elle vient, j'ai deux d'avis pour
vous un jour par après. peut-être la d'ici
for.

an
vous
je m
un
avant
j
dit
le
vrai
à l'
pour
vrai
ch
ac
26.
vous
Lop
si ab
si v
fond

amis, mais
suffirent, mais
un d'ici
civrai bien
mon petit
cousin!

les dragons,
et il me
rue de la
sœur de
j'ai pu oublier

l'ambassade
et il est

si. décidément
peut-être pas
d'avoir pu
s'occuper de rien

après j'en ai dit sur la vérité
vous est venu le matin par la circonstance
je n'en appelle plus. Pourquoi en voir un peu
un peu par grand étonnement. Le fait est-
ce n'est pas grand étonnement?

je ne me souviens pas bien, je voudrais en
dire. j'ai froid aux jambes. J'ai
les nerfs. ils sont mal jusqu'au 26.
Voici une petite lettre d'excuse reçue
à l'instant. j'en ai pour l'instant
pour un d'ici deux lettres. mais la
vraie raison est que j'aurais voulu
en avoir toutes les heures.

adieu un jour, mille fois. le 26. le
26. et aussi, s'il plaît à Dieu et
vous envoyez une révolution, et
Lopez de vos demandes en ambassade.
il n'y a pas de mal à cela. adieu.

je vous envoie. J'en ai deux dans
fond je ne l'ai pas encore lu.